

TIJUANA - SAN DIEGO

À LA FRONTIÈRE MEXICAINE  
NOTRE DAME DE CHARITÉ ET LES EUDISTES  
TRAVAILLENT ENSEMBLE POUR LA MISSION

John Howard,cjm  
San Diego (U.S.A)

Une frontière de contrastes.

L'ensemble de la population de la zone urbaine Tijuana-San Diego atteint près de quatre millions. C'est, au monde, la frontière dont les échanges sont les plus intenses. Les deux villes ont énormément grandi au cours des dernières décennies et cette croissance ne fait qu'accentuer leurs différences l'une appartient au premier monde, industrialisé et riche, l'autre au tiers monde en développement. Tijuana a peut-être un avenir brillant, mais sa croissance est douloureuse. Sur ses collines pullulent les bidonvilles, et la plus grande partie de la ville n'a ni égout, ni eau courante.

Une de ses principales industries est l'immigration illégale aux États-Unis. Malgré les efforts de la police des frontières, chaque nuit des milliers d'hommes passent, venant du Mexique, de l'Amérique centrale, de l'Amérique latine. Ils arrivent à Los Angeles dont ils ont fait la plus grande ville hispanophone du monde.

On estime à trente mille ceux qui vivent sur les terrains vagues du seul comté de Nord San Diego. C'est dans cette zone en pleine évolution que les Soeurs de Notre Dame de Charité, appelées ici les Soeurs Eudistes, ont commencé à travailler avec les Pères Eudistes en 1975.

Une habitante de Tijuana, Mme Graciela Aldrete, profondément émue de la situation des jeunes filles mêlées aux adultes dans les prisons, s'assura le concours de quelques amis et du P. Roberto Moreno, secrétaire du diocèse de Tijuana. Un "patronato" fut légalement constitué.

Le "patronato", association de laïcs pour l'apostolat, était au Mexique le seul moyen pour une congrégation religieuse d'établir une institution, jusqu'à des amendements récents de la Constitution qui ont rendu à l'Église son statut légal.

Grâce à l'argent réuni par le patronato, et au don d'un terrain, on construisit la première tranche du Centre Eudes dans le quartier La Mesa de Tijuana. Les bâtisseurs étaient ce qu'on pourrait appeler "quasi volontaires", des réservistes mexicains dont la présidente du patronato, qui était épouse d'un général, avait obtenu les services. Les talents de ces "volontaires" étaient très limités, et la construction en fit les frais. En tout cas, la maison était debout, et fut inaugurée le 19 mars 1975, fête de saint Joseph. La première supérieure fut Soeur Jean Eudes Rivera, accompagnée des soeurs Maria Aleman, Celia Maria Robledo et Rosa Maria Reyes. Le Centre Eudes fut bien vite connu; il recevait des filles de 11 à 17 ans, avec beaucoup de problèmes familiaux ou personnels.

#### Naissance du Mission Circle.

De l'autre côté de la frontière, à San Diego, je fus le premier Eudiste à arriver, le 22 août 1976. J'étais venu compléter mes diplômes en psychologie. Au moment où je partais vers la Californie, Mgr Clément Guillon, qui était alors notre supérieur général, m'avait signalé que nos Soeurs venaient d'ouvrir une maison à Tijuana. Huit mois plus tard, je m'aventurai au delà de la frontière, et trouvai les Soeurs. C'était le 23 avril 1977 et nous allions célébrer cette année le quinzième anniversaire de notre amicale collaboration sur les chantiers du Seigneur. J'appris, longtemps après, que les soeurs avaient été très méfiantes devant ce type qui se disait Eudiste. Il semble qu'aucune n'en avait jamais vu un vivant, et elles me posèrent toutes sortes de questions pour vérifier mes déclarations.

Ma première observation fut que cette maison "toute neuve" était bien mal construite. On aurait dit une vieille grange, percée comme un panier. Je décidai de recruter des volontaires, dans la paroisse où j'habitais, pour améliorer un peu cette maison. Bientôt naquit l'idée de créer une organisation paroissiale afin de trouver des volontaires et des fonds, pour aider les soeurs et sauver cette pitoyable bâtisse. Les soeurs n'avaient que les maigres ressources fournies par le patronato, complétées en mendiant auprès des commerçants et des amis. Un jour mon curé, Mgr William D. Spain, me demanda de lui servir d'interprète pour une visite à l'évêque de Tijuana, Mgr Jesus Posadas, qui est maintenant archevêque de Guadalajara et cardinal.

Tandis que nous parlions avec l'évêque du Centre Eudes, Mgr Posadas fit l'éloge de l'oeuvre et reconnut qu'elle avait grand besoin d'aide. Mgr Spain demanda alors à visiter la maison, et, lorsqu'il en vit l'état, fut aussitôt convaincu. De retour à San Diego, il appela son évêque, Mgr Léo Maher, pour lui demander la permission de faire une collecte pour le Centre.

Il me donna aussi la permission d'organiser un club et insista pour qu'il fût nommé Saint James Mission Circle: dans l'administration ecclésiastique, cela nous placerait sous la responsabilité de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Mais cela nous mit aussi plus tard en conflit avec cette Oeuvre, qui exigea de contrôler les fonds. Le premier "dimanche de la Mission" à Saint James fut un énorme succès, renouvelé depuis chaque année: on trouva des fonds, et plus de volontaires qu'il n'en fallait.

Une organisation solide a pris forme depuis ce premier appel à l'aide. Deux fois par mois on s'inscrit, 20, 30, et parfois 40 et plus, pour aller au Centre Eudes de Tijuana. On a d'abord reconstruit, refait la toiture, la plomberie, etc. Ensuite on s'est mis à agrandir l'ensemble, à ajouter une aile, puis un bâtiment entièrement nouveau qui sert de magasin de vente d'articles d'occasion, une salle à multiples utilisations, un dispensaire pour les pauvres. À partir du Centre Eudes, qui est resté leur quartier général, les volontaires se sont mis à agir à l'extérieur avec l'aide des soeurs de la communauté. De nouvelles actions ont visé les handicapés, les personnes âgées abandonnées, les femmes seules avec enfants. Peu à peu le Centre Eudes est devenu un foyer de charité qui a lancé des cours de couture, de ménage, et fondé une coopérative d'alimentation pour les pauvres. Des expériences d'éducation ont été tentées, en offrant, sur la suggestion des soeurs, divers programmes de formation.

Soeurs et Pères en collaboration.

Avec le temps, les soeurs ont développé leur apostolat qui inclut le travail de Soeur Antonia Brenner au pénitencier, et la mission de Soeur Esther Castro avec les prostituées du quartier "à lanterne rouge", le quartier de prostitution de Tijuana. Saint James Mission Circle est en pleine union avec les Soeurs. Le premier but du groupe est de mettre sur pied une communauté dans leur propre paroisse. Le partage avec Tijuana et avec les migrants des terrains du Comté de Nord San Diego a certainement soudé davantage la communauté. La spiritualité est celle de saint Jean Eudes, dans un climat d'action de grâces et d'échange mutuel.

Les Soeurs de Tijuana appartiennent à l'Union de Notre Dame de Charité-. Aux États-Unis, les soeurs du même Ordre ont choisi de former leur propre Union, qui s'appelle "l'Union Nord-américaine des Soeurs de Notre Dame de Charité" (21 mars 1990). La première Soeur de ce groupe arrivée à San Diego, en mars 1978, fut Soeur Claire Peterson. Depuis cette date, bon nombre de Soeurs ont travaillé dans le diocèse, spécialement attentives aux besoins des immigrants hispaniques qui sont parmi les plus pauvres.

Elles ont toujours maintenu des liens étroits avec les soeurs mexicaines et avec les Eudistes. Ce qui nous unit le mieux, c'est que j'ai été depuis 1977 leur assistant religieux, les aidant à travers les difficultés inévitables lorsque l'on passe des maisons autonomes à un institut centralisé.

D'autres Eudistes ont peu à peu rejoint le secteur. En 1977, Robert Boutet qui travaille maintenant dans une paroisse pauvre de Tijuana; en 1978, à Marian High School, Omer Leblanc, Bill Rowland, Philippe Gagné, rejoints par John Shinsky. Plus tard Raymond Woodworth, Angus Beaton et Paul Belliveau on exercé leur ministère à la paroisse catholique de l'Université d'État de San Diego, "Newman Center". Le 20 octobre 1987, Oscar Roy est arrivé au Séminaire du Sacré Coeur, à Tijuana, comme directeur spirituel, devenant, à 55 ans, le premier Eudiste résidant au Mexique.

Esperanza International

De cette collaboration des Soeurs de Notre Dame de Charité et de Saint James

Mission Circle est né un organisme qui est devenu un important projet d'oecuménisme et de justice sociale. Esperanza International a été fondée en 1984 par un laïc, Robert Morris, un diacre, Albert Graff, et un Eudiste, John Howard, dans le but de mettre en contact les détreffes et les ressources, en aidant les gens à assumer les besoins fondamentaux d'une existence humaine; Esperanza fournit une aide technique, une organisation, des ressources pour donner les moyens à ceux qui sont engagés dans le développement de projets basés sur la prise en charge des communautés par elles-mêmes.

Il existe actuellement une puissante Esperanza de México, engagée surtout dans la construction de maisons et de centres communautaires, et Esperanza housing and Community development Corporation à San Diego, qui construit des camps pour les migrants et des maisons à bon marché pour les pauvres. Au Pérou, un institut international est en projet. C'est la collaboration des Soeurs de Notre Dame de Charité du Mexique et des États-Unis, d'un Eudiste et de volontaires laïcs venus d'horizons religieux différents qui a fait naître ce réseau en plein essor.